

Lettre d'amour à ma ville culturelle



30 septembre 2025

Chère Montréal,

Je vais t'avouer quelque chose. D'habitude, j'attirerais l'attention sur la place de la culture autochtone dans notre métropole. Mais cette fois-ci, je parlerai d'autre chose. Je parlerai en tant que citoyen qui a le privilège de faire partie de la merveilleuse communauté artistique de cette ville.

C'est à vélo que j'explore la vie culturelle de ma ville d'attache.

Je me souviens de mes premières années à Montréal/Tiotiake, de cette euphorie grandissante qui m'habitait alors que je rejoignais, bien en selle, l'intersection du boulevard Saint-Laurent et de la rue Rachel où m'attendait le quartier général du Fringe Festival.

C'est un peu à bout de souffle que je retrouvais une communauté éclectique et électrisante qui réclamait haut et fort son désir de dire tout et parfois un peu n'importe quoi sans jugement ou retenue.

Avec toujours en tête le désir de l'exprimer de la manière la plus originale, la plus déjantée ou la plus poétique possible.

Les souvenirs de ces intenses journées d'été passées au Fringe me reviennent encore en tête alors que je dirige maintenant mes roues vers Présence autochtone ou le Festival TransAmériques, ou encore un des multiples événements culturels spontanés qui viennent faire vivre les artères libérées de voitures des quartiers de la ville.

J'ai aussi découvert les chemins secrets qui me mènent à tous les théâtres de la ville. En répétition, ces trajets sont une source d'inspiration et des accumulateurs d'énergies avant d'entrer au travail. Ils font aussi office de sentiers méditatifs qui me permettent de prendre la mesure des découvertes de la journée après de longues heures de création.

Tiawenhk Tiotiake. Merci Montréal de m'offrir, de nous offrir à tous, ces espaces de réflexion, d'exploration et de créativité.

Charles Bender

Acteur, animateur et directeur artistique